

## Le Président du CIO aux FIs



Los Angeles, le 4 février 1982

*Les délégués des FI font face à la tribune de la Commission exécutive du CIO.*

Tout d'abord, je voudrais vous souhaiter la bienvenue à Los Angeles et vous remercier de participer régulièrement à ces rencontres entre la Commission exécutive du CIO et les Fédérations Internationales dont le sport figure au Programme olympique. Depuis quelque temps, les Fédérations Internationales reconnues y assistent également, et aujourd'hui pour la première fois deux autres membres de la famille olympique sont avec nous: le Comité d'Organisation des Jeux de la XXIII<sup>e</sup> Olympiade en 1984, et les représentants des Comités Nationaux Olympiques, que je salue ici. Je suis certain que cette collaboration apportera une nouvelle preuve de notre entente et de notre union.

Permettez-moi maintenant, en votre nom à tous, de remercier tout particulièrement le Comité d'Organisation de Los Angeles et surtout son Président. M. Peter Ueberroth, pour leur parfaite organisation de ces réunions et la chaleureuse hospitalité dont ils ont fait preuve. Ils nous ont ouvert toutes grandes les portes du Comité d'Organisation, persuadés, et ils ont raison, que nous sommes ici pour les aider, car tel est bien le sens de notre présence ici. Apporter une contribution posi-

tive et sans retenue à la bonne organisation des Jeux Olympiques de 1984 et des compétitions sportives qui s'y dérouleront. A nous de savoir répondre à cette attente.

Avant de passer à l'ordre du jour de cette réunion, j'ai pensé qu'il serait utile de dresser le bilan de l'action ou des actions entreprises depuis notre dernière réunion à Lausanne en avril 1981 et notre rencontre à Monte-Carlo en octobre dernier. Nous y avons abordé un certain nombre de sujets fort importants dont nous aurons aussi à traiter pendant ces réunions à Los Angeles.

Le XI<sup>e</sup> Congrès Olympique à Baden-Baden a marqué une étape historique et chacun des membres du Mouvement olympique qui y a participé doit être félicité pour la part qu'il a prise à ce sujet. Lors de notre rencontre à Monte-Carlo en octobre dernier, j'avais essayé brièvement de faire le point et d'indiquer quelles seraient les lignes d'action futures, telles qu'elles avaient été tracées par le congrès.

Tentons d'être plus précis aujourd'hui, en suivant point par point la déclaration finale

adoptée à l'unanimité par le congrès et la Commission Tripartite à Baden-Baden.

Le premier thème portait sur l'avenir des Jeux Olympiques et cinq résolutions avaient été prises à ce sujet.

«*Le programme des Jeux Olympiques futurs doit mieux refléter les tendances modernes du sport*» affirmait la première. Deux jours après, la 84<sup>e</sup> session du CIO réunie à Baden-Baden prenait une décision historique en admettant deux nouveaux sports au programme des Jeux Olympiques en 1988, le tennis et le tennis de table.

Le ski nautique obtenait la reconnaissance olympique. Le nombre d'équipes participant aux tournois olympiques passait de 18 à 20, permettant ainsi une meilleure représentation des sports féminins.

En revanche, les FI concernées étaient priées de réduire le nombre des membres de chaque équipe en tenant compte du fait que les tournois olympiques sont généralement plus courts et comportent moins de rencontres que les championnats du monde correspondants.

La session chargeait également la Commission exécutive d'élaborer une nouvelle définition des Jeux d'Hiver, basée sur les sports de neige et de glace.

Pour clore ce chapitre, mentionnons également la nomination de M. Csanadi comme directeur sportif honoraire du CIO.

En ce qui concerne la règle 26, la session suivait les recommandations du congrès en confiant aux FI la responsabilité de proposer leurs propres règles pour l'admission aux Jeux. Ce faisant, elle adoptait cependant certaines lignes de conduite qui vous ont été communiquées et qui reviennent à ceci: il ne doit y avoir aucune discrimination entre les athlètes; les conditions de participation aux championnats du monde et aux grandes compétitions internationales ne doivent pas être différentes de celles adoptées pour les Jeux Olympiques. Vous avez comme vous le savez, jusqu'à la fin de l'année pour soumettre au CIO vos nouvelles règles d'admission. J'ose espérer que leur approbation ne posera aucune difficulté.

Le protocole des cérémonies, selon le vœu général, était conservé. Le nombre des récipiendaires des diplômes olympiques passait cependant de 6 à 8.

La session, suivant en cela la recommandation du congrès, a également rejeté la proposition qui visait à organiser de façon permanente les Jeux Olympiques dans un lieu unique.

Quant à la collaboration plus étroite entre les différentes parties du Mouvement olympique, la réunion d'aujourd'hui en est l'illustration parfaite puisque sont présents non seulement le CIO et les FI mais aussi les Comités d'organisation et les CNO. De la même façon un groupe de travail étudie actuellement un projet d'accord liant les trois grandes forces du Mouvement olympique, c'est-à-dire, le CIO, les FI et les CNO afin de préserver leur indépendance.

Sous le deuxième thème, *la Coopération Internationale*, le congrès demandait que les Jeux Olympiques soient soutenus par tous.

Nous avons d'ores et déjà constitué un groupe de travail sur ce thème et nous espérons avec l'aide et l'appui de tous, établir une charte internationale pour la protection des Jeux Olympiques sous l'égide de l'ONU; dans quelques jours, je rencontrerai d'ailleurs à New York le nouveau secrétaire général de l'ONU, M. Javier Perez de Cuellar.

Le problème du dopage fut un thème important du congrès et une longue recommandation s'y intéressait. Là aussi, nous avons agi immédiatement, et la Commission exécutive va étudier ici même diverses mesures destinées à renforcer les contrôles et les sanctions contre tous les responsables. Une collaboration étroite s'est d'ores et déjà instaurée entre la commission médicale du CIO, dirigée par le Prince de Mérode, et certaines FI dont l'IAAF avec qui nous avons eu des entretiens sur ce sujet à Rome en décembre dernier. Des contacts similaires sont prévus avec la FIAC et la FISU.

L'essentiel, je crois, sera la possibilité de contrôler les athlètes à n'importe quel moment de l'année, ou qu'ils soient.

A cet égard, je ne puis d'ailleurs que vivement encourager chaque fédération internationale à organiser chacune leur propre commission médicale, en étroite collaboration avec la commission médicale du CIO qui est prête à vous apporter toute l'aide nécessaire.

Voilà pour le côté répressif. Mais la commission médicale du CIO s'intéresse également à l'aspect éducatif, et les nouvelles sous-commissions créées nous permettront, je l'espère, d'aborder aussi sérieusement cet aspect de la question.

La Solidarité olympique n'a bien sûr pas été oubliée par le congrès. Vous avez pu constater que nous avons réformé, restructuré la commission pour la Solidarité olympique et que la grande majorité de ses membres appartient aux CNO. Enfin, c'est désormais chaque continent qui prépare maintenant son programme.

Le troisième thème du congrès traitait lui du Mouvement olympique futur.

Le CIO, pour beaucoup de raisons, comme l'a rappelé le congrès, doit continuer à être le «*leader*» du Mouvement olympique. Mais, comme je l'ai déjà dit à Monte-Carlo, l'indépendance des autres membres du Mouvement olympique en particulier celle des FI est sacrée pour le CIO. Nous n'entendons forcer personne. Cependant, nous devons réaliser l'union, car c'est en restant unis que nous avons remporté les batailles récentes comme celles de Moscou ou de Baden-Baden. Unis, nous sommes plus forts, chacun doit en être conscient.

C'est une des raisons pour lesquelles la résolution qui recommandait d'élargir la Commission Tripartite a été aussitôt adoptée à l'unanimité par le congrès et la Commission Tripartite. Cette Commission Tripartite, à laquelle MM. Keller, Palmer et Sabetzky 'ont participé si activement depuis sa création, devenue la commission du Mouvement olympique, offre ainsi une représentation plus large et plus convenable aux trois groupes avec 9 membres chacun, la délégation du CIO incluant le président de la commission des athlètes.

Cette nouvelle commission devrait surtout s'occuper des grands problèmes auxquels le sport doit faire face, et se réunir une fois par an. J'espère arriver aussi facilement avec les FI d'être à un accord semblable à ce auquel nous sommes parvenus avec les FI d'hiver pour la désignation de leurs représentants.

Quant à la préparation du prochain congrès, elle sera assurée par une petite sous-commission.

En créant cette commission du Mouvement olympique, ou plutôt en élargissant la Commission Tripartite existante, je voulais répondre à deux objectifs: tout d'abord respecter le vœu unanime du congrès, qui l'avait souhaité, tout en reconnaissant au CIO le rôle de leader de tout le Mouvement olympique; ensuite, rassembler autour de la même table tous ceux qui suivent ou reconnaissent les idéaux olympiques. C'est pourquoi j'ai été particulièrement surpris de voir dans la presse certaines

critiques me reprochant d'avoir justement cette attitude. Vous me connaissez tous, et je pense vous connaître et parler avec chacun de vous plus librement qu'il n'a jamais été fait.

L'indépendance de chacun des membres du Mouvement olympique est pour moi chose sacrée.

Le congrès avait été unanime à déplorer l'absence des femmes aux plus hauts échelons de l'organisation du sport. Comme vous le savez, la session a élu les deux premières femmes de toute l'histoire du CIO ce ne sont pas les dernières, je puis vous l'assurer.

L'importance du rôle joué par la télévision avait ensuite retenu l'attention du congrès. Je puis vous assurer que les contacts avec toutes les télévisions sont très étroits, nombreux et fructueux. Mais il est un principe que l'on doit garder à l'esprit: le but du Mouvement olympique en négociant avec les télévisions n'est pas seulement d'obtenir de l'argent mais aussi d'assurer la plus large couverture possible aux Jeux Olympiques et ainsi à chaque sport en particulier.

Cette campagne de diffusion rejoint les efforts que nous déployons actuellement en liaison avec l'UNESCO pour intégrer l'enseignement de l'Olympisme dans les programmes scolaires et universitaires.

Toutes ces actions, ces résolutions, ces réunions futures exigeront pour leur mise en application pratique ou leur réalisation complète des moyens financiers accrus. C'est pourquoi nous avons également constitué un groupe de travail chargé d'étudier les nouvelles sources possibles de financement.

Des contacts sont pris avec de grandes firmes internationales, mais la plus grande attention sera portée pour que le contrôle effectif ne nous échappe pas.

Enfin, et vous conviendrez que, là aussi, il y a beaucoup à faire pour chacun de nous, le fair play et l'esprit sportif ne nous sont point étrangers. Nous sommes très proches des organisations qui s'en préoccupent et prêts à les aider, à vous aider, en ce domaine, de toutes nos forces avec toutes nos possibilités.

Comme vous pouvez le constater, aucune des recommandations de Baden-Baden n'est restée sans réponse. En quelques mois à peine, un travail immense a été accompli. Nous savons qu'il en reste encore, et que notre tâche ne sera jamais terminée. Mais avec votre aide, votre appui et votre compréhension nous sommes prêts à aller plus loin.

C'est un des buts de cette réunion, que je souhaite la plus fructueuse possible.

D'avance je vous remercie pour votre collaboration et vos propositions constructives.

Mais nous devons également profiter de notre présence à Los Angeles pour étudier sur place les conditions dans lesquelles se dérouleront les Jeux de la XXIII<sup>e</sup> Olympiade; grâce à l'aide du Comité d'Organisation nous avons pu visiter et examiner en détail les sites proposés pour la plupart des sports. Vous avez rencontré les responsables de vos sports respectifs, vous avez pu discuter avec eux de l'organisation pratique et des mille questions qui sont à résoudre.

Cette grande famille dont j'avais parlé au congrès, nous la voyons bien là en action. C'est pourquoi je suis particulièrement heureux de vous voir tous réunis ici. Je puis vous assurer qu'à l'avenir nous maintiendrons cette initiative et que non seulement nous continuerons d'organiser régulièrement de telles réunions dans les villes hôtes, mais tous les membres de la famille olympique y seront associés s'ils ne sont pas directement impliqués: les CNO seront invités aux réunions de la Commission exécutive avec les Fédérations Internationales et les FI aux réunions de la Commission exécutive avec les Comités Nationaux Olympiques. Je puis donc vous annoncer d'ores et déjà que vous êtes invités à envoyer une délégation ici même à la même époque l'année prochaine pour la réunion entre la Commission exécutive et les Comités Nationaux Olympiques. Je profite d'ailleurs de cette occasion pour remercier vivement M. Ueberroth et le LAOOC qui ont accepté le principe de cette réunion.

Mes dernières paroles à Baden-Baden furent pour affirmer que le congrès que nous avons vécu était le congrès de l'espoir, le congrès du changement.

Pour moi, ce changement a déjà été réalisé dans de très nombreux domaines. Mais le plus important à mes yeux est d'avoir su préserver et renforcer notre unité.

Je voudrais terminer par cet appel que je vous demande de garder constamment à l'esprit: notre unité, c'est notre force.

Merci.

*Juan Antonio Samaranch*

